

Cette année est la cinquantième de notre revue. Ce numéro nous donne l'occasion de commémorer cet anniversaire et en même temps de regarder en arrière avec gratitude.

Il y a cinquante ans, commencer une revue spécialisée ne présentait pas trop de difficultés. Il y avait beaucoup moins de revues que maintenant et le marché n'était certainement pas saturé. Cela était particulièrement vrai en ce qui concerne les périodiques consacrés à l'étude de saint Augustin et l'Ordre des augustins. De plus, la seconde guerre mondiale n'était pas terminée depuis très longtemps et il existait un certain désir de publier tout le savoir qui, pendant les années 'mortes' de la guerre, s'était amassé. C'est grâce au père Norbertus Teeuwen (1910-1973) et le matériel qu'il avait rassemblé, qu'*Augustiniana* a vu le jour. Le premier volume parut en 1951. Comme la revue se voulait internationale, les publications se faisaient dans les différentes langues mondiales.

Cinquante ans, est-ce une période longue ou courte? Tout dépend du point de vue qu'on adopte. Si quelqu'un meurt à cinquante ans, nous trouvons que cette personne est morte jeune. Cinquante ans n'est donc pas très long. Certainement pas à une époque où les valeurs sont encore bien déterminées et où la pensée et les conceptions des gens présentent une certaine stabilité. Mais cinquante ans, c'est long à une époque de changements extra-rapides et de nombreuses incertitudes. Peu d'entreprises, actuellement, tiennent le coup pendant cinquante ans.

Pourtant nous voyons, en ce moment, un regain d'intérêt pour la pensée d'autrefois, pour l'antiquité classique et chrétienne et pour la théologie médiévale. Est-ce de la nostalgie? Est-ce une fuite hors du présent? Je crois qu'il y a plutôt un rapport avec la question: qui sommes-nous? Il n'y a pas de présent sans passé. Nous espérons dévoiler quelque peu le passé pour mieux comprendre notre propre identité.

L'objectif d'*Augustiniana* était (et est toujours) triple: faire connaître la pensée et la spiritualité d'Augustin, étudier l'histoire et la théologie de nos prédécesseurs, éclairer cette branche de l'augustinisme qu'on appelle le jansénisme. Je pense que nous avons réussi à y contribuer grâce à nos collaborateurs. C'est donc à eux que va notre reconnaissance.

Prof. em. T.J. van Bavel
Leuven